

Zeitschrift:	Patrimoine fribourgeois = Freiburger Kulturgüter
Herausgeber:	Service des biens culturels du canton de Fribourg = Amt für Kulturgüter des Kantons Freiburg
Band:	- (2020)
Heft:	23: Le Fribourg de Martin Martini = Das Freiburg von Martin Martini
Anhang:	Encarts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

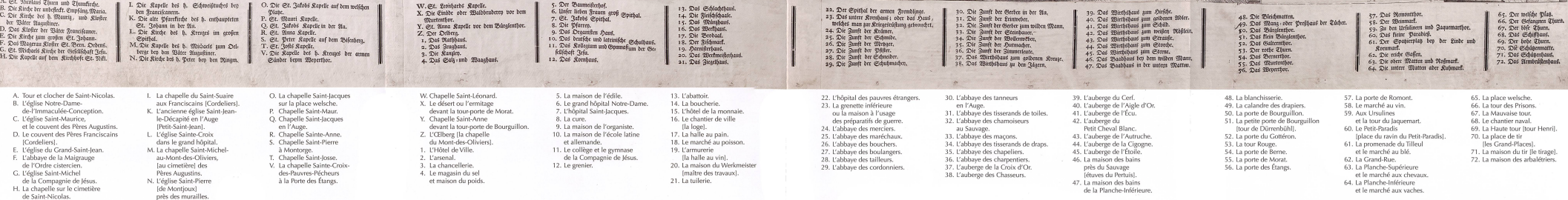
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>





Erklärung der Murenfeldschlacht, geschehen im Jahr 1476.

A. Schlacht von Bâle mit 'von Schwaben. B. Abgeschnittene Burgundier. C. und D. Burgund von Burgund (Morat) und Stadt, fangen sie die Stadt an. E. Burgund von Burgund (Morat) und Stadt. F. Burgund von Burgund (Morat) und Stadt. G. Burgund von Burgund (Morat) und Stadt. H. Burgund von Burgund (Morat) und Stadt. I. Burgund von Burgund (Morat) und Stadt. K. Burgund von Burgund (Morat) und Stadt. L. Burgund von Burgund (Morat) und Stadt.

EXPLICATION DE LA BATAILLE DE MORAT, arrivée l'an 1476.

A. Les Evénements de Bâle & de Strasbourg. B. Les Suisses avec Jean Allé. C. Et la Duc de Lorraine commençant l'attaque. D. L'arrivée du duc de Bourgogne vainqueur. E. Camp & Tente du duc de Bourgogne. F. Les Alliés pourchassés l'ennemi, & échappant de lui couper chemin. G. Le duc de Bourgogne avec son armée en pleine fuite. H. Les Bourgognes perdus dans le lac. I. Camp du Comte de Remont, à qui la ville appartient. L. La ville de Morat.



La vue de Morat, même si elle n'est pas le sujet principal de l'estampe, a été traitée comme celles de Lucerne et de Fribourg. Mais il s'agit d'un portrait antérieur. Entièrement reconstruite après le grand incendie du 4 avril 1416, la ville a peu changé entre 1476 et 1609, hormis le comblement des fossés, en 1518 et 1568. Le portrait sur le vil est donc un leurre, une image retouchée. Si le graveur avait donné une vision intemporelle de Lucerne et de Fribourg, il place Morat dans le contexte de la Bataille, comme ville assiégée, sous le feu de l'artillerie bourguignonne auquel répondent les contre-feux des défenseurs assaillis depuis 12 jours. En 1428, la ville comptait 840 habitants. Les soldats qui y sont retranchés, sous le commandement du Bernois Adrian von Bubenberg, l'ours de Berne au milieu de la Grand-Rue. Pas un habitant n'est identifiable dans cette forêt de piques et de halberdiers. Comme pour Fribourg, Martini a

relevé le plateau sur lequel est construite la cité pour qu'on en voie la profondeur, traitée en perspective cavalière. Ici, le but n'était pas de montrer la ville dans ses moindres détails, mais d'en reproduire les traits marquants, les maisons à arcades par exemple, l'ensemble castral au sud-ouest, et surtout l'enceinte. Le graveur a bien rendu les renforcements des défenses au nord-est: les braies, le beillard devant la tour-porte d'En-bas (act. porte de Berne), la couverture hérissée de piques devant le grand corps de garde, et le tourniquet d'accès au bassin du port médiéval. On distingue déjà, à mi-hauteur, la tour de la Chaudière (Kesselturn) et ses impacts conservés avec soin jusqu'à nos jours en tant que souvenir matériel et balafre glorieux du siège. Au-delà de la tour-porte d'En-bas, sommée des armes de la ville (d'argent au lion de gueule), les défenses sont en partie abattues. La tour sera



Mont-Vully d'où l'artiste a visé les points fixes de son panorama et mesuré leurs angles respectifs. Il les a ensuite reportés sur son dessin en respectant les alignements et les distances, de manière à suggérer une observation depuis un point élevé. Du Mont-Vully, l'enceinte nord-est est visible dans toute sa profondeur, contrairement à la muraille opposée, jalonnée de tours disposées sur un alignement imaginaire. C'est l'importance donnée au château qui masque la simplification du tracé réel.

«Opida sunt tria, que sibi tunc damna fuisse; In rebus Gramen, grege Murthen, corpore Nantem.»
(Ludwig Drillingberg, De occubitu ducis Burgundiae, 1477)

«Karl der Kühne verlor bei Grandson das Gut, bei Murten den Mut, bei Nancy das Blut.»
(Hans Rudolf Grimm, Kleine Schweizer Cronica, 1723)

«Devant Grandson, perdit ses possessions. Devant Morat, le cœur brisa. Devant Nancy, perdit la vie.»
(Vieux dicton suisse)

La rengaine, aussi ancienne que la bataille, est connue de chaque écolier du pays, tout comme les piquiers du fameux «carré suisse». Ils résumèrent les Guerres de Bourgogne, le rêve brisé de Charles le Téméraire détaillé par ce «peuple de bouviers» qu'il méprisait. Martin Martini réunit en une seule image les trois phases essentielles de l'affrontement du 22 juin 1476. On retrouve cette même composition dans la Chronique illustrée de Diebold Schilling le Jeune, rédigée entre 1311 et 1313 à Lucerne par Schilling Zentral- und Hochschulbibliothek Luzern, Korporation Luzern, 523 fol., f. 107v-108r. De part et d'autre du soleil qui perce les nuages, deux anges tendent aux vainqueurs, dont ils présentent les écus, la couronne de laurier et la palme, emblème et insigne de la victoire. La topographie accidentée et la profusion de détails accentuent la dramaturgie des événements.

De cette immense victoire sur l'armée la plus moderne d'Europe, de cette défaite humiliante dans la panique, le désordre et la confusion, de ce carnage et de cette sauvagerie finale, le graveur montre tout et nous plonge sans complaisance dans la brève et l'audace, les horreurs et les bassesses de la guerre. On devine la stupeur des défenseurs sur la «Haie verte», enfoncée par les Suisses Bourguignons débordés, assaillis dans le camp du Téméraire. Au premier-plan des charges bien ordonnées et des cavaliers fuyant en rang serré, le graveur met en scène l'odeur de la poudre et du sang, les perdus, les transpercés et les décapités, les noyés, les femmes traitées comme bûches de guerre, la hargne des fantassins et des halberdiers confédérés, tous capotés, et la cruauté des exécutions sommaires, bien loin des images d'épinal de la guerre.

LA VUE DE MORAT DANS LA BATAILLE DE MORAT (1609), ÉDITÉE PAR LAURENT WERU (MUSEUM MARTINI)

LES VUES DE VILLE DE MARTIN MARTINI

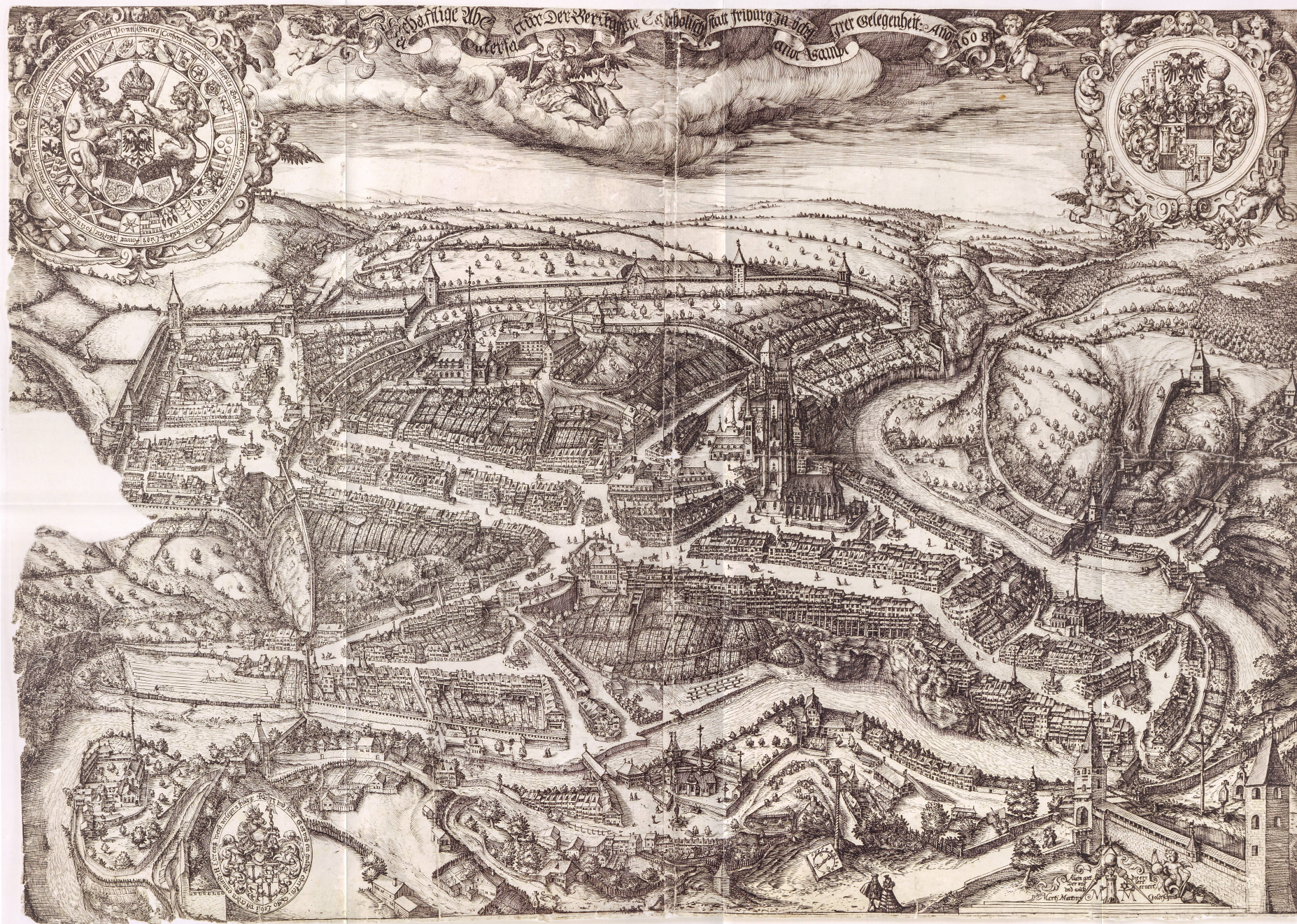


LA GRANDE VUE PANORAMIQUE DE FRIBOURG (1606)
LA VUE DE MORAT DANS LA BATAILLE DE MORAT (1609)
LA PETITE VUE PANORAMIQUE DE FRIBOURG (1608)
LA VUE PANORAMIQUE DE LUCERNE (1596-1597)



ETAT DE FRIBOURG
STAAT FRIBOURG
www.fr.ch

WERKHOF
FRIMA



Dans le ciel de la «petites vue», la Justice a remplacé la Vierge à l'Enfant et les saints tuffiens. Reconnaissance d'un homme aux abois qui vient d'échapper au pieu ! Le 21 août 1608, Martin Martini a été interrogé dans la tour du Jugement au sujet d'une affaire de fausse monnaie, dans laquelle furent impliqués son épouse et son fils, ainsi que l'orfèvre Gaspard von Gré et son ouvrier. Ils seront blanchis, mais les faux quarts-d'écu mis en circulation ont ruiné les Martini qui tenaient alors l'auberge des Bouchers. L'artiste sauvera au moins son honneur et sa réputation de graveur. Ses deux derniers grands travaux, La Petite vue de Fribourg (1608) et la Bataille de Morat (1609), sont édités par un proche du pouvoir, Laurent Werli. Dans cette version réduite et édulcorée de son chef-d'œuvre, Martini se représente, comme les artistes de son temps, dans l'angle inférieur de sa composition, travaillant à l'aide d'un perspective, au sommet du chemin de Lorette. Gaspard von Gré – à qui Martini avait rendu une partie de ses outils pour se faire un peu d'argent – sera rattrapé par la justice une quarantaine d'années plus tard. Accusé d'avoir fabriqué de fausses pistoles, il sera condamné à mort par Leurs Excellences de Fribourg le 23 décembre 1649.



- Catalogue de la loubable ville de Lucerne, ses bâtimens les plus prestigieux, ses dévotions églises et couvents, ainsi que ses tours et portes, ses lieux de marché, ses rues et places et d'autres endroits, dont les noms sont indiqués ci-dessous et signalés avec le chiffre correspondant, indiquant leur fonction actuelle.
1. En premier lieu et pour commencer il y a la colline du Gütisch
 2. Dans le faubourg, au début de l'enceinte, le minador (du Gütisch)
 3. La tour-porte de la Sent et l'église Saint-Antoine au faubourg
 4. L'hôpital des prébendés de la ville et celui des incurables (la léproserie inférieure dite la Sent)
 5. Le bûcher de la ville au faubourg
 6. L'hôpital Saint-Jacques
 7. La maison des arbalétriers et la Karzwilplatz (place du jeu)
 8. Lazaret et hôpital Sainte-Anne au Bruch (à la Carrière)
 9. Le tirage (la maison des arquebuses) et le champ aux cibles
 10. La porte d'En-bas (porte de Bâle) et la douane ainsi que la tour de l'Avoine au Petit Lucerne
 11. La forge de la ville
 12. La tour des Juifs et le grenier
 13. L'arsenal de la ville
 14. Rue des Boulangers
 15. Rue du Bruch (de la Carrière)
 16. Tour-porte du Bruch ainsi que rue du Fossé au faubourg
 17. Tour de Kriem sur le fossé (Kesselturm, tour de la Chaudière)
 18. Tour des Héritiques
 19. Rue de la Planchette-Supérieure (Obergrundstrasse), au faubourg supérieur
 20. La tour-porte supérieure des Cordeliers
 21. Auberge de la Clef
 22. Rue et place des Cordeliers
 23. Couvent des Cordeliers et église Saint-François
 24. Rue des Forgerons
 25. Tour-porte des Bourgeois ainsi que pont sur le torrent du Krienbach
 26. Rue de la Monnaie
 27. L'hopic général de la ville, son couvent et son église (l'hôpital et l'église du Saint-Esprit)
 28. [Avec le monogramme] IHS, la nouvelle et l'ancienne église des Jésuites ainsi que leur collège
 29. Le gymnase des Jésuites, précédé d'une rue et d'une place
 30. Kropfegasse (rue du Coiffe) ainsi que tour-porte du Coiffe
 31. La tour des Dames
 32. La maison du Freienhof (résidence franche) d'une place
 33. Le pont de la Chapelle flanqué de la tour de l'Eau
 34. L'église Saint-Pierre, dite la chapelle
 35. Maison et tour de noble Zur Gilgen (À la fleur de lys), situées en amont de la ville (du Salan ou des Epiciens), en dessous (sous les arcades), boucherie
 36. Maison forte de la noble abbaye d'Engelberg
 37. Auberge des Empereurs romains (Saint-Empire romain germanique) au faubourg supérieur
 38. Maison de Ville et de Justice ainsi qu'en dessous (sous les arcades), halle au grain et halle au beurre
 39. Marché de l'égallage (le grand escalier du quai de l'Unter der Egg, Sous la Crête)
 40. Abbaye des boulangers, en dessous (sous les arcades), halle aux fruits de l'Unter der Egg
 41. Abbaye des tisseurs
 42. Marché de la pêche
 43. Société des tireurs et Zum Frisch (Au Fridolin, figure du Carnaval de Lucerne: local de réunion de l'abbaye du Salan ou des Epiciens), en dessous (sous les arcades), boucherie
 44. Port et ruelle de la Reuss
 45. Rue des Merciers où se trouve la pharmacie (et le pilon), il y avait jadis une serrure pour le passage
 46. Le marché au poisson et la place du marché au vin ainsi que la grande fontaine
 47. La place du marché au grain
 48. La Furrengasse
 49. La rue et place de la Chapelle
 50. Le relais et grand dépôt de la ville, et l'ancien grenier
 51. La porte et la place du Hof (anc. domaine seigneurial de la Cour), à l'entrée du pont du Hof (le long pont)
 52. La rue du Cui (desout) et la tour-porte du Cui (Gorbeggasse, rue des Tanneurs)
 53. La rue du Cui derrière et la tour-porte du Cui
 54. La tour de la Roseaie
 55. La rue sous les arbres et la maison des Sœurs (place de l'Étoile)
 56. La tour-porte de Weggis (la tour Noire)
 57. La rue du Fossé
 58. La tour-porte de Craggen
 59. La Place Neuve
 60. La rue du Vieux marché aux chevaux et la maison des Sœurs
 61. La place des Moulins
 62. La rue du Cui (desout) et la tour-porte du Cui
 63. L'armurerie et la maison du polissage de la ville
 64. Le pont de l'Iraie ainsi que les moulins de la ville et le moulin à aiguiser
 65. La tour Noire accolée à une porte
 66. La tour du Bonhomme de fer (du nom de la grue métallique sommant l'ouvrage) à la Musegg
 67. La tour Langland (du guet)
 68. La tour du Foin
 69. La tour de la Vieille horloge
 70. La tour-porte du Delfenour
 71. La tour de la Poudrière
 72. La tour de Tous-Vents
 73. La tour au Petit Toit
 74. La tour-porte extérieure de Weggis ainsi que le beillard de la Neuve ville
 75. Rue de Weggis (Hertenstrasse)
 76. Le long fossé vué au Lion
 77. La propriété Cysat et sa chapelle
 78. La ruelle et le fossé de la Musegg
 79. Le fossé du lac
 80. La porte extérieure du Hof au faubourg
 81. La collégiale Saint-Léger et Saint-Maurice, l'église paroissiale principale de la ville, au Hof
 82. Maison du prévôt
 83. La cure
 84. L'école du Hof
 85. Chapelle Saint-Léonard et ossuaire
 86. La porte du Cimetière
 87. Le lieu du Prédicateur et la Place sous les Tilluds, au Hof
 88. La rue du Hof au faubourg
 89. Chapelle Saint-André
 90. Croix de Tous-les-Saints
 91. Le couvent des Capucins (du Wesselin)
 92. La colline du Detschberg
 93. La route d'Emmetsrieden
 94. Le verger des Jésuites
 95. Lac
 96. Le chantier naval de la ville